

L'homme qui voulait garder ses yeux d'enfants

En apparence marc est un homme libre, indépendant, sur de lui, ne se préoccupant pas des opinions, préjugés, et pensées que peuvent avoir les autres vis à vis de lui ou de tout autre chose. Jusqu'à ce jour de printemps 2003 ou tout s'effrite autour de lui et rien ne sera plus jamais comme avant.

Cette journée là semble en apparence comme toutes les autres, marc s'apprete a partir pour son travail, il tient une agence de pub, qui appartenait déjà à son père.

Marc n'ayant pas fait de brillantes études, il arrêta la fac de médecine en 2ème année, ne se sentant pas les capacités de devenir un grand médecin, ne serait ce qu'un simple généraliste de campagne. Depuis gamin il a toujours peur de ce qu'il pourrait devenir, pensant sans cesse aux conséquences de ses actes.

Pour rassurer ses parents, il jouait aux enfants introvertis, ne s'aventurant pas a quelques bêtises quel qu'elles soient.

Même si c'est aux antipodes de sa personnalité, car ce grand rêveur ne désire qu'une chose, vivre une grande aventure qui resterait à jamais gravée dans les annales de l'histoire.

Sa plus grande aventure a ce jour fut d'être parti plusieurs fois à l'étranger. En voyages avec des amis ou de la famille, pour des destinations des plus classiques tel Angleterre, Allemagne, Espagne. Des pays typiquement européens et ne le dépayasant pas trop de sa Bourgogne natale.

Revenons donc à ce jour du 28 mai 2003, où marc reçoit un coup de téléphone. Sa petite amie Roxanne, secrétaire pour un grand groupe, lui apprend qu'elle le quitte, en prétextant que cette petite vie de province sans prétention, ne lui convient plus du tout.

Marc vient de se prendre une grande gifle. Même s'il est conscient de ne pas vivre la grande histoire, il se contente d'un peu d'affection, attendant ce jour.

Cela résume bien la vie de marc, se contentant de son sort en attendant ce jour où tout deviendrait possible pour lui.

Après tout il n'a que 37 ans, tout est encore possible.

Il est autour de 8h30, après cette nouvelle Marc n'a pas du tout l'intention de se rendre au travail. Sa nouvelle ex petite amie a décidé de ruiner sa journée. Il se doit de faire quelque chose de positif, c'est sa devise, pour une déception, un petit moment de bonheur.

Marc appelle son seul collègue en prétextant qu'il ne se sent pas bien, étonnant, lui qui ne manque presque jamais une journée de travail. Étant son propre patron, il n'a guère le choix.

Son associé très professionnel, n'ayant que 40% des parts de la boîte, ne trouverait rien à dire.

Et puis ce cher brave Norbert, est un très bon ami à Marc, aucune inquiétude à avoir.

Marc prépare des sacs à la va vite. Il se dit qu'après tout il va partir quelques jours dans le sud de la France. Histoire de voir la mer, et de prendre un peu le soleil.

Départ de Dijon direction Lyon, Valence, Nîmes, terminus la Camargue pour un dépaysement total.

Redécouvrir ses beaux chevaux élevés à l'état sauvage, comme ils auraient du toujours le rester.

Mais l'homme a sans cesse ce besoin de posséder, pour mieux maîtriser ce qu'il craint le plus.

L'homme rongé de doutes et de peurs, qu'il range dans un placard, jusqu'à ce que ses pires craintes ressurgissent et lui explosent à la figure.

Cela résume bien la vie de tout un chacun, on ne vit qu'à travers ce que l'on se permet de vivre, car nous sommes notre pire ennemi.

Cap sur les flamands roses, une merveille de plus que la nature nous réserve.

Destination finale, une plage du côté du Grau du Roi, entre Le Grau de la Comtesse jusqu'aux environs du phare du Beauduc, en passant par les célèbres cabanes du sablon. Au moins 17 kms de

plage.

Ici règne un parfum de new age et de liberté.

Pas de parking, on roule en voiture directement sur la plage. Attention à ne pas s'enliser, il faut suivre les pistes et traces des autres véhicules.

Zone très populaire, ou certains s'installent et prennent possession du territoire. Plantent une tente, un cabanon, et mettent une clôture au milieu de nulle part.

Les autorités ferment les yeux, tant que cela ne prend pas trop d'ampleur. Certains considèrent ce lieu comme un bidonville, que les gens du cru défendent bec et ongles.

Des personnes de toute l'Europe, viennent, pour goûter cet air de liberté, de paradis perdu.

Marc arrive à y accéder, ce qui n'est pas gagné avec sa vieille Volvo Break, n'étant pas très adaptée pour rouler sur le sable.

Mais bon, l'avantage, c'est qu'au cas où ce beau soleil de mai déciderai de se faire la malle, il pourrait quand même s'abriter et dormir dans sa voiture.

Marc sur la route, s'est décidé à acheter une petite tente de camping, vendue chez Décathlon. Censée se monter, en moins de temps qu'il faut pour le dire.

Chose faite, il s'avère que pour une fois, la publicité dit vraie.

À Marc maintenant, la liberté des grands espaces. N'ayant plus qu'à se laisser aller au moins un jour ou deux, pas plus, car il n'est pas venu pour farnier, mais pour donner un sens à sa vie.

C'est qu'il commence à se faire tard. Et oui toute la journée à rouler, Marc n'a pas eu le temps de penser. Grâce à ses quelques chanteurs préférés, qu'il passe en boucle, pendant qu'il traverse ces belles autoroutes de France.

Eddy Mitchell, Michel Sardou, Francis Cabrel, en passant par Jean-Jacques Goldman, nos bons vieux classiques français.

Bon pour ce qui est de la nourriture, il s'est ravitaillé suffisamment, de sorte de pouvoir manger sur place, pour au moins 2 jours.

Rien de sensationnel, mais des choses ne demandant aucune préparation. Mais tout de même un peu d'alcool, au cas où une âme charitable, parmi tous ces rêveurs, voudrait faire connaissance.

Marc ne reste pas seul longtemps, puisqu'à peine commence-t'il à grignoter, qu'une famille de jeunes parents, le voyant seul, décide de l'inviter, histoire de lui présenter une fille.

Cette fille est tout ce qu'il y a de plus banal. Teint un peu rougi par le soleil, cheveux tirés en une longue queue de cheval, sourire très discret, yeux pas trop expressifs, cachés derrière des lunettes de vue. Pour ce qui est du corps, elle a l'air bien faite, mais cachée sous un grand pull ample, c'est vrai que la température a bien diminué.

Enfin il ne reste plus qu'à faire connaissance avec ces braves gens.

Pour commencer le père de famille crie un peu trop au goût de Marc. Et surtout bien de trop après sa femme. La pauvre ne peut pas ouvrir la bouche, ou faire un geste, qu'elle est réprimandée.

Ce qui est rassurant ou peut être effrayant, c'est qu'il adopte la même attitude avec ses enfants dès qu'ils viennent quémander quelques gâteaux.

Il n'inspire ni confiance, et encore moins le respect. Mais bon ils ont eu la politesse d'inviter Marc, alors il prendra son mal en patience. Et puis il y a cette fille Sandy, elle est peut être intéressante après tout.

D'ailleurs c'est peu dire car il suffit de l'entendre, débattre de certains sujets d'actualité, pour se rendre compte, qu'elle a sûrement dû évoluer dans d'autres sphères, pour avoir une telle connaissance.

D'ailleurs elle est d'origine hollandaise et maîtrise parfaitement le français. Il faut avouer que ses parents sont arrivés au Luxembourg quand elle avait 15 ans, mais tout de même.

Dans tous les cas, si Marc décide de la revoir, ce sera pas impossible, car de Dijon c'est jouable, pas simple mais faisable.

La soirée passant, l'alcool aidant, Marc s'est peu à peu rapproché de Sandy, histoire d'oublier sa rupture toute récente.

Il faut dire que Sandy, est le genre de fille, qui compense son physique banal, par sa personnalité. Car mettez lui un peu de musique entraînante, et elle vous ravie d'un déhanché, a faire palir les africaines.

Mais marc reste méfiant, car il n'est pas prêt a s'engager, dans une nouvelle relation. Ne connaissant pas les intentions de cette fille.

Après quelques musiques festives et lacives, la soirée touchant a sa fin, marc et sandy s'éclipsent. Laissant leurs hotes a leur triste sort, qui a l'air de leur convenir.

Il s'en suit quelques baisers langoureux et arrive ce qu'il doit arriver, ils passent la nuit ensemble. N'étant pas très opérationnels pour quelques figures acrobatiques, l'alcool les plongeant dans un lourd et profond sommeil.

Le lendemain matin se trouvant gênés tous deux, ils firent mine que tout cela, au fond, n'est pas si grave, et que ça fait parti des aléas de la vie.

En attendant, Sandy demande a marc, ce qu'il compte faire de sa journée. Marc n'y ayant pas songé, il lui demande ce qu'elle a à lui suggérer.

Elle lui propose de louer un bateau pour la journée, car elle a son permis, et qu'elle lui ferait longer et admirer la cote.

Ils partent donc pour port camargue, un grand port de plaisance.

La une vedette de 13m de long sur 3m50 de large, approximativement les attend.

Elle est de marque volvo, ce qui a fait sourire marc.

Mais c'est autre chose que sa vieille voiture, car ce bel engin doit valoir, autour des 150000 euros. Ce bateau est flambant neuf, et n'a pas du beaucoup servir.

A l'intérieur une cabine spatieuse, pouvant coucher jusqu'a 4 personnes. Une salle de bain avec les commodités, ce qui serait surement utile, car marc n'ayant pas le pied marin, il se pourrait qu'il passe un certain temps sur ces toilettes.

Sandy est prête a larguer les amarres, destination inconnue. La mer est calme, on se croirait sur un lac si l'eau n'était pas si transparente. Entrevoir ces fonds marins leur donne envie de faire une petite plongée, après tout ils sont la, pour profiter de la beauté, de tout ce qui les entoure.

La plongée sandy connaît bien, mais pour marc ce serait une grande première. Il appréhende un peu, car l'oxygène a travers une bouteille, ne le rassure pas.

Sandy prépare la combinaison, la bouteille et le masque pour marc. Elle lui explique rapidement, comment ça fonctionne, en lui disant qu'il n'aurait rien a faire, juste admirer les poissons. Qu'elle lui ferait signe, au moment de remonter. Ils bénéficiaient a peu près, d'une heure d'oxygène.

Il ne courent pas grand risque, puisqu'il n'y a pas, grande profondeur.

Sandy aide Marc a sauter le premier. Elle le rejoint 2 minutes plus tard. Le récif de coraux est digne des plus beaux fonds marins. Une grande diversité de poissons, et une grande étendue de couleurs. Une heure plus tard, il s'agit de remonter a la surface. Tout s'est très bien passé, Marc est ravi, du monde qu'il vient de découvrir.

Ils décident d'avancer un peu, et de se diriger vers la sardaigne, l'île la plus proche. Mais il faut 16 heures de navigation, tout de meme, ils devront surement passer une nuit en mer.

Après quelques heures de navigation, ils décident de s'accorder une pause. Un bon verre, d'un excellent vin français, accompagné d'un peu de musique latino, histoire de ne pas s'endormir et de réveiller leurs sens.

Sans oublier les bougies, le paroxysme du romantisme et de la sensualité.

Après quelques pas de danse, et un peu plus de verres vides, ils partent s'étendre dans la couchette.

S'allonger sur le lit, histoire de tester ce que vaut la literie.

Finalement, l'alcool aidant, ils tombent tous deux dans un profond sommeil.

La nuit étant bien avancée, Marc est réveillé par une odeur de fumée. En voyant beaucoup de lumière, à travers la porte de la couchette, il est intrigué.

Il ouvre la porte, et est envahi par un nuage de fumée, cachant au loin d'épaisses flammes.

IL referme instantanément la porte, et se précipite sur sandy. La secouant de toutes ses forces, lui mettant quelques gifles au passage. Hurlant de plus en plus fort, afin qu'elle retrouve ses esprits, mais elle mit un certain temps à réagir.

Maintenant il faut trouver une solution au plus vite pour sortir du bateau. Ils ne peuvent plus sortir de la couchette, il ne reste plus que ce petit hublot.

Marc porte sandy, et réussit à la faire passer à travers le hublot. Par chance, elle n'est pas bien épaisse, mais lui ne peut en aucun cas sortir de la pièce.

Sandy doit alors se munir de l'extincteur, et essayer d'éteindre si elle le peut.

L'extincteur n'étant plus à sa portée, caché par les flammes. Elle demande à Marc, de lui faire passer des couvertures, à travers le hublot. Elle réussit à calmer un peu le feu, en trempant les couvertures dans l'eau de mer. À présent Marc peut sortir, mais il faut absolument quitter le bateau, car il risque d'imploser d'un moment à l'autre.

Ils prirent une bouée tous les 2, et se jettèrent à la mer, la seule chance de survie qui leur restait.

15 minutes plus tard, ils virent ce magnifique bateau de location, dégageant de grandes flammes dans toute cette obscurité.

Ce n'est pas le moment, de penser à ce qu'ils diraient au propriétaire, il s'agit tout simplement de sauver leur peau.